L'Ice Bucket Challenge a contribué à la découverte belge de nouveaux gènes





Les mutations du premier gène, le NEK1, prédisposent à la sclérose latérale amyotrophique tandis que le C21orf2 est lié au risque SLA. - ©

Belga

O Publié à 13h02















L'action Ice Bucket Challenge, qui avait invité des millions de gens à se verser un seau d'eau glacée sur la tête afin de récolter des fonds pour la recherche scientifique pour la sclérose latérale amyotrophique (SLA), a contribué à la découverte de deux nouveaux gènes dans la maladie grâce au projet MinE Belgique. Les 310 000 euros récoltés en Belgique avaient été entièrement utilisés pour développer ce projet.

Encourager et financer les recherches scientifiques

Ces deux "percées scientifiques" réalisées par le professeur Philip Van Damme, chercheur pour MinE Belgique, ont été publiées dans la prestigieuse revue Nature Genetics le 25 juillet dernier, précise la Ligue SLA Belgique. Les mutations du premier gène, le NEK1, prédisposent à la sclérose latérale amyotrophique tandis que le C21orf2 est lié au risque SLA.

Les objectifs de la Ligue SLA Belgique sont entre autres d'encourager et financer la recherche scientifique grâce à ses fonds, de sensibiliser le public à la maladie ou encore de fournir un soutien psychosocial aux patients et aux familles après l'acceptation du diagnostic. La sclérose latérale amyotrophique est une maladie qui paralyse complètement le corps à partir du cou, alors que les capacités sensorielles et mentales restent presque complètement intactes.

"Vous êtes prisonnier dans votre propre corps sans possibilité de vous libérer et la SLA peux tuer dans un délai moyen de 33 mois", rappelle la Ligue.